

## CONFÉRENCE DU RCD À BOUZEGUÈNE DANS LA WILAYA DE TIZI-OUZOU

# «Le pouvoir ne veut pas que le RCD sorte de la Kabylie»

**Timide début d'une campagne électorale qui s'annonce sans attrait à Bouzeguène où le ton n'est pas à l'engouement. Pour le chef-lieu, tirage au sort obligé, c'est le RCD qui a ouvert mardi en milieu de matinée le cycle des huit conférences d'une heure chacune prévues au Centre culturel (deux pour le parti de Saïd Sadi pour le FFS et pour le PT et une pour le FLN et le HMS).**

Des rencontres gâchées par une programmation aléatoire qui donne seulement une heure aux partis politiques pour séduire, sans donner la possibilité aux citoyens de débattre comme ce fut le cas avec cette conférence du RCD qui n'a même pas donné l'occasion à tous ses animateurs parmi les cadres du parti et les candidats à la municipalité d'intervenir laissant sur leur faim militants et citoyens comme du FFS et du FLN dont la gestion de leurs élus APW a été brocardée par les confédérés d'autant qu'on a remarqué la présence d'un élu sortant du

parti de Belkhadem. Pour cette conférence à laquelle ont assisté les candidats du parti aux élections communales de Bouzeguène, Ath-Zikki, Idjeur et Illoula, et un membre du conseil national, le RCD a fait appel à Arezki Aider, député, Mohand Karvane et Aoudj Mohamed Akli respectivement 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> tête de liste APW, Mahfoud Belabbas ex-élu et candidat à l'institution de wilaya.

Premier à intervenir, le député Arezki Aider qui appelle à voter massivement car l'abstention travaille, selon lui, les intérêts du pouvoir qui fait «tout

pour que le RCD ne sorte pas en dehors de la Kabylie», martelant que «la Kabylie ne s'achète pas». Plus prolifique et virulent, le tête de liste à l'APW Mohand Karvane ne fera pas de distinction entre le pouvoir et les quatre partis qui ont géré, selon lui, l'APW sortante de Tizi-Ouzou : le FFS, le FLN, le RND et le PT, accentuant ses attaques sur le FFS arguant que de 1997 à ce jour, rien n'a été réalisé dans la wilaya de Tizi-Ouzou soutenant que «leur bilan est égal ou inférieur à zéro».

Le confédéré en voudra pour preuve le refus de l'exécutif de l'APW de convoquer des réunions par son parti pour parler des incendies de l'été dernier qui ont touché la Kabylie, dommages collatéraux de la lutte antiterroriste, lesquels ont fait, selon l'orateur, des victimes au sein de la population, ainsi que des récentes inondations qui ont occasionné des milliards de dégâts pour la wilaya de Tizi-Ouzou. Le confédéré qui pro-

met aux présents que sont parti exécutera au moins 75 à 80% de ses promesses électorales citant pour la postérité les projets lourds de la wilaya (campus de Hasnaoua, voie ferrée, le barrage de Taksebt, la rocade sud, la briqueterie d'Irdjen) qu'il impute aux planificateurs du RCD promettant de défendre bec et ongles deux autres projets de barrages et une autoroute de Oued Aissi vers Béjaïa en passant par Azazga, cédera ensuite la parole à Aoudj Mohand Akli.

Cet ex-cadre de la wilaya plaidera pour un plan de développement actif de la wilaya de Tizi-Ouzou, la construction de nouvelles villes, un outil de réalisation plus performant, la relance des zones d'activité et une politique touristique qui prenne en compte les 85 km de côte de la Kabylie où n'existent que 350 lits soit le taux le plus faible du bassin méditerranéen, selon l'orateur.

S. Hammoum

## ÉLECTIONS LOCALES À MASCARA

### Ouyahia préconise plus de prérogatives pour les élus

**Ahmed Ouyahia, secrétaire général du RND, a tenu un meeting devant une assistance assez nombreuse dans la salle omnisports. Il s'adressera quarante minutes durant aux militants du parti venus des quatre coins de la wilaya.**

Revenant sur la question sécuritaire, Ouyahia résumera le nombre des terroristes qui sévissent encore à «des criminels qui se comptent sur le bout des doigts d'une main et qui n'ont pas d'autre alternative que de descendre ou mourir». Pour la circonstance, il y avait à ses côtés l'un des historiques du groupe des 22, Ahmed Bouchaïb, et Lakhdar Belloumi. Il rendra un vibrant hommage aux moudjahidines qui ont libéré les pays algériens cotés des chouhada et

qui ont repris les armes quand l'Algérie avait de nouveau besoin d'eux. S'adressant aux patriotes dans leur ensemble, il dira : «Non, l'Algérie ne vous oubliera pas.» Il évoquera de nouveau le drame des harraga et les besoins pressants d'une jeunesse dans la détresse ainsi que tous les maux qui gangrèneraient la société telle la violence ou la drogue. «Nous devons assumer nos responsabilités pour prendre en charge ces hommes de demain», poursuivra-t-il.

Abordant le contexte local et la spécificité de la région, l'orateur a dénoncé toutes les magouilles qui se pratiquent pour l'attribution d'aides à l'agriculture et ont fait que celle-ci n'a pu retrouver sa place qu'elle occupait quand la plaine de Ghriiss approvisionnait toute la région, d'Oran à Béchar. A propos des ressources hydriques et la gestion des barrages, il revendiquera une gestion locale.

L'eau n'a finalement servi ni à l'agriculture ni pour faire boire la ville d'Oran. Il abordera ensuite un autre volet, celui des impôts en n'arrivant pas à s'expliquer que les impôts de la station de Bouhanifia puissent être versés hors wilaya. L'on retiendra à travers cette intervention la priorité

accordée par Ouyahia à cette nécessité d'élargir les prérogatives des assemblées élus qui devront s'assurer et rendre compte aussi aux administrés.

En quoi des membres APW qui se présentaient en costume pour approuver un budget de wilaya déjà préparé peuvent-ils servir la wilaya ? Ce sont eux qui doivent être appelés à décider à qui doivent être attribués des ambulances ou des bus de transport scolaire et non pas le père Noël.

Il s'interrogera aussi sur la situation de l'aéroport de Ghriiss. Pourquoi l'a-t-on réhabilité avec des sommes colossales et résultat des courses : il n'est plus fonctionnel ?

M. Meddeb

## ATTENTAT DU 1<sup>ER</sup> NOVEMBRE 1994 À MOSTAGANEM

### Sidi-Ali s'en souviendra

**La sanglante journée du 1<sup>er</sup> novembre 1994 restera pour longtemps encore gravée dans nos mémoires.**

C'était il y a treize ans, et la localité historique de Cassaigne, aujourd'hui Sidi-Ali, s'en souviendra assurément...

L'attentat à la bombe perpétré alors au sein du cimetière des chouhada coûtera la vie à quatre charmants garçons, venus ce jour-là commé-

morer aux côtés de leurs aînés le souvenir de Novembre 1954. Ils avaient fière allure, drapés qu'ils étaient dans leur uniforme flamant neuf.

Ils étaient âgés de 7, 8, 9 et 12 ans et s'appelaient Chawki, Mohamed, Mehdi et Abdellah. Parés de leurs beaux atours de petits scouts, ils s'approprièrent alors à vivre les moments les plus intenses de leur existence en se voyant appelés à se recueillir sur les tombes des valeureux martyrs de notre Révolution... Quel destin ! Quel hasard !

Ils tomberont à leur tour en véritables héros, victimes de l'irréparable, 40 ans après...

Les enfants du vieux quartier de Saint-Jules passeront ensemble la nuit au local des SMA, la veille du grand rendez-vous du lendemain, de peur de rater sans doute l'événement. Ce soir-là, ils ne fermeront pas l'œil, heureux qu'ils étaient d'être quelques heures plus tard au garde-à-vous dans une cérémonie nationale qui ne ressemblera à aucune autre. Bien avant l'heure fatidique, ils étaient déjà sur pied, arborant

fièrement leurs costumes qu'ils porteront toute la nuit et dans lesquels ils partiront à jamais dans l'immense douleur qu'aura entraîné une telle hécatombe... Aujourd'hui, ces âmes innocentes reposent dans un minuscule carré au cimetière de Sidi Benhaoua à Mostaganem.

Depuis voilà quelques années, on n'y vient plus, l'on n'y dépose plus de gerbes de fleurs à leur mémoire. Les 1<sup>er</sup> novembre de chaque année se succèdent ainsi et se ressemblent au point où les lieux semblent voués à l'abandon. Un peu plus loin, là où ces enfants martyrs passaient de leur vivant le plus clair de leur temps, au cœur de leur quartier, l'on avait un jour entamé des travaux de construction d'une stèle commémorative mais sans jamais parvenir à l'ériger sur le piédestal du devoir de mémoire...

Ces autres symboles de Novembre n'ont ainsi même pas eu droit à une simple pierre sur la placette de leur quartier pour au moins que soit perpétué leur souvenir...

Ainsi va la vie, ainsi va le destin des hommes...

Sid-Ahmed Hadjar

S.-A. H.

## Plus de 500 dossiers validés par la Cnac

La Caisse nationale d'assurance chômage de la wilaya de Mostaganem a dû, par le biais d'une commission mise sur pied récemment, valider plus de 500 dossiers sur un total de 800 déposés par autant de postulants à la création d'une quelconque microentreprise.

Cela dit, quelque 232 d'entre eux ont dû jouir de l'aval des banques quant à un éventuel octroi de crédits. Du point de vue juridique, plus de 200 entreprises ont ainsi été créées dont 42 opérationnelles. Ce qui, à l'évidence, a dû engendrer la création de 108 nouveaux emplois, à travers plusieurs secteurs d'activité comme le bâtiment, les travaux publics, l'industrie, l'agriculture, la pêche, l'élevage et autres transports.

Notons enfin que près de la moitié des chômeurs ayant déposé leurs dossiers auprès de la Cnac ne possèdent pas de diplômes.

## BLIDA

### Des leucémiques passent la nuit hors du service hématologique

Une fuite d'eau, causée par un robinet laissé ouvert au 1<sup>er</sup> étage du service hématologique dépendant du Centre anticancéreux de Blida, a obligé les malades, dont des leucémiques, à passer une partie de la nuit de mardi dehors.

Avec leurs poches de sérum et enveloppés de couvertures pour se couvrir du froid, ces malades, au nombre d'une vingtaine environ, se sont vu obligés, nous disent leurs parents, de supporter la brise glaciale du petit matin du fait que l'eau commençait à couler des plafonds à partir de 4 heures du matin.

«Ce fut un véritable déluge qui tombait du plafond et nos matelas ont été mouillés par l'eau qui coulait à flots», nous dira une garde-malade qui craignait que son fils contracte d'autres maladies. Il a fallu attendre l'arrivée du personnel médical de ce service pour que les choses rentrent dans l'ordre. Mais entre-temps, les malades avaient passé de sacrés moments de panique et de désolation.

M. B.

## ANNABA

### Séminaire international sur «la leçon phonétique et la langue arabe»

Le nouveau pôle d'El-Bouni de l'université Badji-Mokhtar de Annaba abrite, depuis lundi dernier, les travaux d'un séminaire international ayant pour thème «La leçon phonétique et la langue arabe» en présence de professeurs nationaux et étrangers en phonologie. Outre l'amélioration de la recherche en phonétique arabe «dans le but de créer une élite qui s'intéresse à ce domaine à l'échelle du monde arabe», cette rencontre vise, selon le professeur en phonétique et phonologie au département des lettres et de traduction de l'université Badji-Mokhtar, Mme Hanoun Zoubeïda, à donner à cette science, quelque peu marginalisée, son importance dans la linguistique arabe d'où la nécessité d'accorder un intérêt particulier à la recherche pour élever le niveau de la leçon phonétique dans la langue arabe.

Ce séminaire a vu la participation d'éminences mondiales en phonologie arabe, en l'occurrence les professeurs Sitia de Jordanie, Abdelhamid El Ouahad de Tunisie et Mohamed Derwiche du Maroc, connus pour leurs travaux de recherche dans ce domaine. Quatre grands axes : «La leçon phonétique et la langue arabe», «Les spécificités phonétiques de la langue arabe et les domaines d'application», «Les changements phonétique des mots arabes» et «La concordance phonétique dans la langue arabe», seront traités dans près d'une quarantaine de communications programmées lors de ce séminaire de trois jours, organisé par la faculté des lettres et des sciences humaines et sociales de l'université Badji-Mokhtar de Annaba.

Nabil Keballi

### Chute mortelle du 8<sup>e</sup> étage

Un homme de 47 ans, dans la nuit de dimanche à lundi, fait une chute mortelle du 8<sup>e</sup> étage d'une tour de la cité El-Yasmine. Le corps de la victime a été déposé à la morgue de l'hôpital Ibn-Rochd de Annaba, avons-nous appris sans autre précision sur les circonstances de cette chute.

Trois accidents de la route faisant quatre blessés graves ont été, par ailleurs, enregistrés, signale la Protection civile qui précise que les deux premiers se sont produits au chef-lieu de wilaya et le troisième au niveau de la cité Besbassa, dans la commune de Ain-Berda. Des enquêtes ont été diligentées par les services compétents pour en déterminer les causes exactes.

N. K.

## JOURNÉE MONDIALE DU DIABÈTE À KHENCHELA Des explications et des dons pour les malades

La Journée mondiale du diabète a été célébrée par l'association El Ihssane malgré les difficultés financières qu'elle rencontre et l'absence d'un local pour recevoir un malade ou abriter un événement. L'exposition, tenue au hall de la salle El-Kahina, révèle le progrès enregistré dans le traitement de la maladie, la nécessité de la vulgariser afin de réunir toutes les conditions favorables pour une vraie prise en charge et des soins appropriés. Le président de l'association El Ihssane, le docteur Loghmassi, médecin spécialiste, en compagnie de médecins généralistes et de pharmaciens, est intervenu pour sensibiliser les malades à la prévention et au traitement de la maladie qui touche même les enfants. Il a axé notamment son intervention sur le régime alimentaire et le sport et insisté sur la dramatisation de la maladie.

Des lecteurs de glycémie ont été remis aux malades nécessiteux, dans une ambiance de solidarité, où un appel d'entraide a été lancé au laboratoire GSK de Constantine, pour venir en aide à d'autres diabétiques par la donation de lecteurs glycémie. Notons que les diabétiques au niveau de la wilaya de Khenchela sont au nombre de 4100 dont 210 enfants âgés de 1 à 15 ans.

L'association El Ihssane lance un appel pressant au premier responsable de la wilaya pour l'attribution d'un local.

S. Azzeddine